

Les officiers de carabiniers à Thoune

Autor(en): **E.T.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **13 (1868)**

Heft (6): **Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-347439>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de réparation ou de changement, sont des conditions essentielles qu'il ne faut jamais négliger pour des engins de guerre.

En résumé, l'Exposition universelle de 1867 méritait d'être étudiée avec la plus sérieuse attention, en ce qui concerne l'art de l'ingénieur militaire, cette étude ne devrait-elle avoir pour résultat que de bien faire connaître chez nous des progrès aussi remarquables, à divers titres, que les coupoles tournantes de place, les appareils électromagnétiques à production instantanée d'électricité, et autres inventions modernes.



LES OFFICIERS DE CARABINIERS A THOUNE.

Les 77 officiers réunis du 20 au 29 février dernier sous les ordres de MM. les colonels féd. J. de Salis et Wydler, ont pu faire connaissance avec le fusil Peabody et les nouveaux règlements.

Le Peabody est un fusil d'une simplicité remarquable. Il réunit les avantages suivants :

Légèreté ($8 \frac{1}{4}$ de livres sans bayonnette).

Solidité (une seule arme sur 160 était défectueuse). Chargement facile et rapide (impossible au tireur de se tromper). Justesse de tir. Les résultats obtenus sont merveilleux ; plusieurs officiers ont eu le 100 % à toutes les distances. Au tir de vitesse 8 à 10 coups par minute ; 2 sections de 20 hommes ont mis le 100 p^r % à 1000 pieds, une autre section 98 %.

Les inconvénients de ce fusil sont :

Crosse trop droite (position gênante pour tirer).

Détente trop dure (produisant des déviations sensibles de la balle à mesure que la distance augmente).

Mire et guidon pourraient être mieux soignés.

Mécanisme. Si le tireur n'a pas soin d'abaisser brusquement la sous-garde, l'extracteur ne jette pas l'ancienne cartouche en arrière, elle reste prise dans la culasse et il faut user alors du tournevis ou de la baguette pour chasser la douille de cuivre depuis la bouche du canon ; cette opération, quoique vite faite, impatiente, et peut déconcerter le tireur devant l'ennemi.

La munition (1) laisse à désirer sur un seul point ; le bourrelet dans lequel se trouve le fulminate éclate quelquefois et le feu se donne légèrement par la culasse, joufflant ainsi la figure et les mains du tireur d'une façon peu agréable.

Malgré ces inconvénients le Peabody est une bonne arme, et si les carabiniers munis provisoirement de ce fusil étaient appelés à un service sérieux, ce seraient 7 à 8000 tirailleurs redoutables.

E. T.

(1) La fabrique de munitions de Thounne peut livrer par jour de 22 à 30 mille cartouches Peabody ou Milbank-Amsler.

